

BOURSES EN SCIENCES DU CNRC

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a accordé récemment 47 nouvelles "bourses en sciences 1967" pour 1971-72.

Ces bourses soulignent le cinquantième anniversaire du programme de bourses du Conseil et le centième de la Confédération canadienne. Elles sont accordées aux étudiants canadiens les plus brillants afin de leur permettre d'obtenir un doctorat en sciences ou en génie.

Les boursiers reçoivent annuellement \$5,300 pour une période de 3 ans. Les frais de scolarité et de déplacement des boursiers sont acquittés par le Conseil et l'université où étudie le récipiendaire reçoit une subvention annuelle de \$1,500. Les boursiers peuvent recevoir au besoin un renouvellement de cette bourse pour une quatrième année d'études.

BOURSES DE L'OTAN

Le Conseil national de recherches du Canada a aussi accordé 11 bourses post-doctorat de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) pour 1971-72, à même les fonds fournis par le Comité des sciences de l'OTAN.

Ces bourses ont pour but d'encourager les échanges d'étudiants diplômés en sciences entre les pays membres de l'OTAN et de refléter la participation du Canada dans le programme des bourses de l'OTAN.

Ces bourses sont d'une valeur annuelle de \$6,400 ou \$7,600 selon le statut civil du boursier. Deux de ces bourses seront détenues au Royaume-Uni, deux en France, deux en Allemagne et une dans chacun des pays suivants: les États-Unis, le Danemark, la Belgique, la Suisse et les Pays-Bas.

BUDGET DE LA Société POLYMER LITÉE

Le ministre des Approvisionnements et Services, M. James Richardson, a déposé récemment à la Chambre des communes le budget d'équipement de la Société Polymer Limitée pour l'année 1971. Le budget a été fixé à 50 millions de dollars. Selon monsieur Richardson, le nouveau budget dépasse de loin les dépenses effectuées par cette Société de la Couronne l'an dernier, qui se sont élevées à 33 millions de dollars. Le programme actuel prévoit des dépenses visant à couvrir les engagements pris avant le 31 décembre 1970 et permettra de continuer à mettre l'accent sur les projets d'expansion et de diversification de la Société qui ont été annoncés au début de l'an dernier.

A Sarnia, la Société a prévu plus de 10 millions de dollars pour la lutte contre la pollution, la modernisation des mesures de sécurité et certains programmes d'expansion. En 1967, le programme de cette Société pour la lutte contre la pollution de l'environnement a connu une étape décisive. Cette année-

là, la lutte contre la pollution fut considérée comme étant le secteur où la Société devait de toute urgence prendre des mesures. Le plus important projet de lutte contre la pollution qui ait dernièrement vu le jour fut celui visant à convertir, en gaz naturel canadien, la source de combustibles de la centrale d'énergie et de vapeur, alimentée par le charbon fourni par les États-Unis. Cette conversion, qui a nécessité des frais d'infrastructure de 1.4 million de dollars, a eu pour résultat l'élimination virtuelle d'anhydride sulfureux, d'acide sulfurique anhydre, d'escarbilles et d'autres agents polluants que dégageaient les cheminées de l'usine

LA POLLUTION DE L'EAU

Le centre d'intérêt de ce programme permanent s'est maintenant déplacé vers la pollution de l'eau. Selon M. Richardson, le budget d'équipement de cette année prévoit des installations en vue de réduire encore le teneur en huile des eaux évacuées par l'usine, un réseau d'évacuation des eaux-vannes qui sera relié aux canalisations d'égouts de la Ville et d'autres modes d'évacuation du caoutchouc et de l'hydrocarbure. La Société Polymer Limitée participe, en outre, aux efforts déployés à l'échelon local par les compagnies *Imperial Oil*, *Shell Oil* et *Sun Oil* en vue de constituer un fonds de réserve pour faire face aux problèmes urgents rattachés à la pollution de l'eau.

DIFFUSION DU LIVRE QUÉBÉCOIS AUX É.-U.

Le Conseil supérieur du livre (C.S.L.) a annoncé récemment, la création d'un troisième Centre de diffusion du livre canadien-français et du manuel scolaire québécois, sur le marché américain.

La création de ce troisième centre a été réalisée à la suite d'ententes professionnelles et commerciales intervenues entre C.S.L. et l'*International Scholarly Book Services Inc.*, de l'Illinois. Cette importante maison de diffusion américaine représente une vingtaine d'éditeurs canadiens-français et possède en exclusivité, depuis janvier dernier, quelque 400 ouvrages québécois. Les étudiants participants sont tous membres de l'Association des éditeurs canadiens et de la Société des éditeurs de manuel scolaires du Québec.

Au cours des semaines qui ont suivi la création du troisième centre, tous les éditeurs membres des sociétés affiliées au C.S.L. ont été invités à participer au succès de cette initiative qui contribuera à faire connaître les auteurs québécois aux États-Unis.

Également dans le but de mousser la vente du livre québécois aux États-Unis, plusieurs de ces volumes sont en montre depuis déjà plusieurs mois dans des vitrines du Rockefeller Centre de New-York. De plus, en novembre dernier, 118 titres provenant de